

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DESY AVOCATS 1, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platon, Trois-Rivières

Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE

HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr ALPH. METHOT Successeur de Dr Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

DR N. LAMBERT Médecin-Chirurgien 122, RUE NOTRE-DAME

HEURES DE CONSULTATION: 8 à 10 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 9 " P. M.

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs et pour les périodes, depuis TROIS JOURS jusqu'à TROIS ANS.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

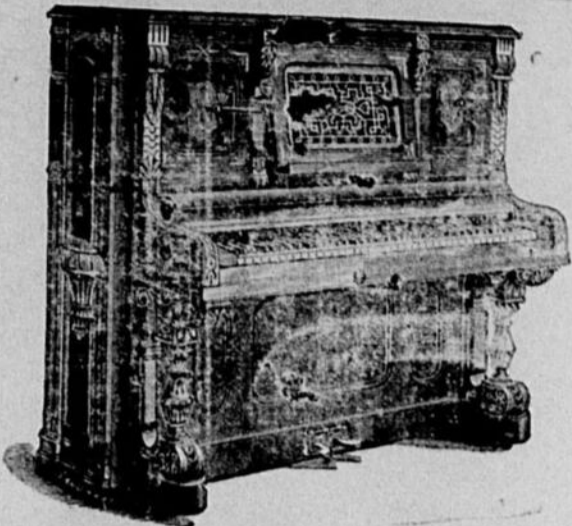
Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Assurances effectuées aux plus bas tarifs.



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto.

MENDELSSOHN, de Toronto. WORMWITH, de Kingston. Ontaussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriqués au Canada.

1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 - Montréal TELEPHONE 1297. 7-6-93-1a

Ecole Privée Au village de Ste-Ursule, comté de Maskinongé, à laquelle le cours commercial dans les deux langues est enseigné comme au Montreal Business College.

S'adresser à F. X. VANASSE, Professeur. 15-12-93 - 1a

Réduction des prix élevés des ceintures électriques à \$1.55, \$2.65, \$3.70; anciens prix, \$5, \$7, \$10.

W. T. BAER & Co., WINDSOR, Ont. 20-5-93-1a

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin à ce bureau.

P. A. GOUIN & Co. MARCHANDS DE Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL

A L'ENSEIGNE - DE LA SCIE RONDE Coin des Rues

Platon & Craig TROIS-RIVIERES

SPECIALITE: Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etonque, Coaltar, Vernis à brdeaux, Courroie, Câble, Etc.

Assortiment complet pour garnitures de maison. Le tout à des Prix réduits

25-7-90-1a

REMILLARD & FRERE PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS-RIVIERES

MANUFACTURIERS D'engins, Machineries pour Moulins de tout genre

Arbres de Couche, Poulins, etc. Poêles, Charrues, Chaudières

Une visite est sollicitée. REMILLARD & FRERE

Directe de France E. A. LACROIX, Rue St-Antoine, Trois-Rivières.

2,000 Morceaux Choisi par lui-même et de qualité supérieure à celle de l'année dernière.

3,000 Minots d'avoine de Semence, d'Ontario, 1ère qualité à 45c. LE MINOT CHEZ L. T. CORMIER

35, 37, 39 & 41, RUE ST-ANTOINE TROIS-RIVIERES

3-6-93-1a

A VENDRE

Hotel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face du fleuve St-Laurent et du port de Trois-Rivières.

Elle contient les appartements suivants: Office, salle de lecture, buvette, salle d'échafaudage, chambre de toilette, etc.

Cette bâtisse est aussi admirablement située pour l'installation de quelque petite industrie, ayant à sa portée, soit par chemin de fer, soit par vapeur, le titre est parfait.

P. L. HUBERT, N. P., Trois-Rivières. 15-8-93-jno

A VENDRE

La magnifique propriété située au coin des rues du Fleuve et du Platon, appartenant à l'Église St-Jacques, est vendue à terme raisonnable.

R. KIERNAN, Régistrateur, Agent. 26-1-94-jno

Emplacement à Vendre

Un bon grand emplacement, en la paroisse de St-Thomas de Bédard, avec maison, écurie et remise, le tout sur un terrain de 15 arpents du moulin de MM. Price.

ISIDORE COSSETTE, Forges Radnor. 27-3-3m

TERRE A VENDRE

Une terre, dans la paroisse de St-Maurice, à 40 arpents des Forges Radnor, de 60 arpents, dont 29 en culture, le reste bien boisé, avec maison, grange, etc.

PIERRE A MOULANGE Le soussigné ayant fait un voyage spécial en France, se présente, pour faire l'achat de PIERRE A MOULANGE, informe les propriétaires de Moulins qu'il vient d'en recevoir

Directe de France E. A. LACROIX, Rue St-Antoine, Trois-Rivières. 1-5-2m

Correspondance Sollicitée.

ARMSTRONG

13-4-94-1a

Pendant plus de Cinquante Ans Triste histoire d'un cultivateur

Le SIROP CALMANT de Mme. WINSLOW a été employé par des millions de mères pour leurs enfants durant leur dentition. Si vous êtes dérangés la nuit et si votre sommeil est interrompu par un enfant malade souffrant de Dentis qui Percent et criant de douleur, procurez-vous aussitôt une bouteille de "Sirop Calmant de Mme. Winslow" pour la dentition des enfants.

Interessante narration d'un homme du comté de Grenville

Il s'injuria à l'épine dorsale pendant qu'il travaillait dans les bois—Il s'en suivit une maladie longue et douloureuse—Comment il recouvra la santé et la force

Peu de lecteurs du Recorder ne connaissent pas tout particulièrement que les Pilules Roses de Dr Williams jouissent d'une réputation par excellence, autant à l'étranger qu'ici, qui n'est pas atteinte par aucune autre préparation médicale brevetée.

Glace du St-Maurice! Invariablement payable d'avance

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fournira de la GLACE durant la prochaine saison d'été.

DE LA GLACE DU ST-AURICE PRIX 1894

Depuis le 1er Mai, jusqu'au 1er Octobre, régulièrement tous les jours: 25 à 30 lbs par jour (pour la saison).... 1.00

TERRE A VENDRE Une terre, dans la paroisse de St-Maurice, à 40 arpents des Forges Radnor, de 60 arpents, dont 29 en culture, le reste bien boisé, avec maison, grange, etc.

PIERRE A MOULANGE Le soussigné ayant fait un voyage spécial en France, se présente, pour faire l'achat de PIERRE A MOULANGE, informe les propriétaires de Moulins qu'il vient d'en recevoir

Directe de France E. A. LACROIX, Rue St-Antoine, Trois-Rivières. 1-5-2m

3,000 Minots d'avoine de Semence, d'Ontario, 1ère qualité à 45c. LE MINOT CHEZ L. T. CORMIER

35, 37, 39 & 41, RUE ST-ANTOINE TROIS-RIVIERES

3-6-93-1a

cette dernière maladie aux pilules roses du Dr Williams, mais que ceci soit le cas ou que la cure de son heros soit le résultat du repos forcé, auquel ses maladies l'avaient contraint, le rapport ne pourrait se prononcer—Il rapporte simplement l'histoire telle que M. Sargeant la lui a racontée.

Une chose est certaine, M. Sargeant et sa femme sont bien enthousiasmés sur les mérites des Pilules Roses de Dr Williams. Incidemment, Mme Sargeant dit au reporter de quels grands services avaient été les Pilules Roses pour sa sœur, avant qu'elle ne mourût de la comète d'Essex, Angleterre, et qui souffrait de paralysie, à un tel point qu'elle ne pouvait mouvoir ni sa main ni son pied.

La maladie influença son estomac à un tel point qu'elle ne pouvait garder aucunement ses viandes, et, pendant longtemps elle ne dut son existence qu'à l'action de stimulants. Mme Sargeant envoya plusieurs boîtes de pilules roses à sa sœur, qui s'aperçut bientôt qu'on lui avait envoyé le véritable remède qui lui fallait.

Le traitement fut continué et elle se procura une autre provision de pilules d'après la compagnie eut ouvert sa succursale à Londres, et, aux dernières nouvelles que Mme Sargeant reçut de sa sœur, elle avait recouvré presque toute sa force après avoir souffert de prostration pendant plusieurs années.

Un sang appauvri ou un système nerveux abattu sont la cause secrète ordinaire de la plupart des maladies qui affligent l'espèce humaine, et en restaurant le sang et en donnant une nouvelle force aux nerfs, les Pilules Roses de Dr Williams sapent la maladie par sa base même, la chassent du système et redonnent au patient la santé et la force.

Dans les cas de paralysie, maladies d'épine dorsale, ataxie locomotrice, sciatique, rhumatisme, érysipèle, scrofules, etc., ces pilules sont supérieures à tout autre traitement.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

M. Sargeant ajouta de plus qu'il avait été atteint de hernie pendant quatorze ans, pendant lequel temps il avait été obligé de porter un bandage. A sa grande surprise, cette maladie le quitta et, en avril dernier, il abandonna son bandage et ne l'a jamais porté depuis. M. Sargeant déclare en toute sincérité qu'il doit aussi la guérison de

son mal à la ville pour en acheter, et je ne fus pas longtemps, après en avoir pris, pour sentir que je regagnais des forces et que les douleurs ne m'abandonnaient. Les pilules me réglèrent les intestins et mes hémorrhoides disparurent; quand j'en eus pris six boîtes je me sentis bien portant comme jamais; je pus, comme vous pouvez le constater, faire l'ouvrage d'une bonne journée.

Feuilleton du TRIFLUVIEN.

I. LE SUPPLICE D'UN PERE

VIII (Suite)

Ainsi nous pouvons espérer que notre secret a été gardé et que l'Amman ne soupçonne rien.

—Il ne soupçonne absolument rien, messire. En reculant, j'ai passé devant le palais des princes, la porte Sainte-Gudule et la porte aux-herbes-potagères. Nulle part un seul homme de plus que la garde ordinaire; nulle part aucun mouvement; les soldats qui ne sont pas de faction dorment sur leurs lits de camp.

—Je vous remercie pour votre fidélité et votre zèle patriotique. Oui, Rœlof, demain Bruxelles sera libre! Vous pourrez être fier et heureux d'avoir coopéré à la délivrance du pays. Votre dévouement ne restera pas sans récompense. Allez maintenant, dites à Lucas de monter à la tour du château et d'écouter attentivement afin de m'avertir dès qu'il entendra le signal; car ici, dans cette salle, le son de la cloche ne m'arriverait peut-être pas assez tôt. Rœlof, retournez en ville, promenez-vous à travers les rues. Si vous apprenez quelque chose de particulier, venez me le dire. Au premier signal, les autres domestiques doivent se rendre, chacun de son côté, en évitant autant que possible de se faire remarquer et en cachant soigneusement leurs armes sous leurs manteaux. Vous m'avez bien compris?

—Soyez tranquille, messire, vos ordres seront ponctuellement exécutés, répondit Rœlof en quittant la salle.

Vivement ému par ces bonnes nouvelles, T'Serclaes s'assit sur une chaise, la figure souriante. Peu à peu son regard prit cette fixité qui annonce que l'âme est tout entière absorbée par ses réflexions; puis le vieux patriote se mit à murmurer en lui-même: —Ah! l'Amman ne soupçonne rien! Le traité est maintenant en repos; il croit m'avoir enveloppé si étroitement dans ses filets qu'il m'est impossible de remuer et que je suis complètement impuissant. En ce moment il réfléchit sans doute aux moyens de

faire condamner mon fils et de déshonorer notre nom. Grand Dieu! combien le méchant se trompe! S'il échappe à la vengeance de ce peuple qu'il a vendu, demain il sera enfermé dans une prison, et le sort qu'il voudrait faire subir à mon fils innocent, le frappera lui-même en récompense de sa scélératesse. Oui, oui, nous vaincrons! A la nouvelle de notre victoire, tout le Brabant se lèvera comme un seul homme. Louvain est prêt; Anvers, la ville de l'Escaut qu'on a si maltraitée, grande sourdement et ressemble à un volcan prêt d'éclater... Nous rappelons nos princes et nous envoyons une armée à leur rencontre... Eberard est déjà depuis quatre ou cinq jours avec eux, il leur aura remis une somme d'argent considérable. Peut-être est-il déjà parti contre les Liégeois avec une nouvelle troupe... Dieu miséricordieux, épargnez sa vie! Comme il bénira votre saint nom en apprenant la délivrance de Bruxelles! Les intrigues de l'Amman dévoilées, l'honneur d'Eberard, sa vie, son amour sauvés, lui, revenant avec notre princesse Jeanne et acclamé par Sabine, sa douce, sa fidèle fiancée si cruellement

éprouvée, quel triomphe! Peut-être T'Serclaes se serait-il encore laissé longtemps bercer par son beau rêve; mais un serviteur ouvrit la porte et annonça l'arrivée de Hugo Clintine. Le chevalier entra immédiatement dans le salon et posa son manteau sur le dossier d'une chaise. Sa brillante cotte de mailles et la longue épée attachée à son côté, prouvaient qu'il était prêt à marcher au combat. —Je viens de recevoir un ordre singulier de la part de maître Lankhals, dit-il. Un message mystérieux m'a apporté un bout de papier sur lequel il était écrit qu'on m'interdisait de quitter mon domaine lorsque les cloches sonneraient, et que je devais attendre un ordre spécial de maître Lankhals. Savez-vous ce que cela signifie, T'Serclaes? —Non, Clintine. Le message n'a, dans aucune explication. —Je lui en ai demandé; mais il m'a répondu que telle était la volonté du commandant. Vous devez obéir comme nous, a-t-il ajouté. C'est tout ce que j'ai pu tirer de cet homme. —Il avait raison, mon ami... Et pourtant vous avez quitté vo-

tre hôtel. —Bah! nous ne devons cependant pas obéir comme des esclaves à ces manants, grommela Clintine. Je serai à neuf heures chez moi et j'y attendrai les ordres de maître Lankhals. C'est humiliant pour nous, T'Serclaes, de devoir obéir à un Lankhals, à un Pex et à un Grijspeert, qui, gonflés de leur pouvoir éphémère, osent nous traiter comme leurs inférieurs et leurs valets. Depuis notre dernière réunion à la fonderie, ils s'enveloppent du plus profond mystère, ne demandent conseil à personne et ne font que donner des ordres. Nous sommes leurs instruments, nous ne savons rien... —Mais, mon ami, vous avez tort de parler ainsi. Le message qu'on vous a adressé sans y joindre aucune explication, vous a un peu blessé, je l'admets; mais c'est que probablement on veut vous charger d'une mission importante et vous confier un commandement, par exemple, surveiller le palais des princes ou l'attaquer. Dans tous les cas, par devoir et par patriotisme, nous devons obéir à l'autorité choisie par nous, ou du moins par la majorité. N'est-ce pas moi-même qui

ai proposé de choisir parmi nous trois membres qui devaient être revêtus de pleins pouvoirs? Si je n'ai pas été élu, c'est ma faute, vous le savez. C'est dans le secret des mesures prises que git notre force. J'aurais agi comme maître Lankhals. Ce que nous avons besoin de connaître, nous le connaissons. Tout à l'heure, au premier tintement de la cloche de Saint-Nicolas, nous nous rendons de toutes les parties de la ville vers le Marché... —Et alors, T'Serclaes? —Alors nous agissons d'après les ordres de maître Lankhals. —Lankhals, un forgeron, pour notre commandant; et Pex un boucher, Grijspeert un foulon, pour nos chefs! dit Clintine avec un dédain mêlé de tristesse. —Qu'importe qu'ils n'appartiennent pas aux lignages? répliqua T'Serclaes. Comme doyens de leurs métiers, ils ont beaucoup d'influence sur une partie considérable du peuple. Ce sont des gens courageux, intrépides, qui verseront sans hésiter leur sang pour la délivrance de leur ville natale. J'aurais dû être le chef de l'armée populaire, je le sais; mais peu m'importe par qui et comment les chaînes de la patrie se-

ront brisées, pourvu que je puisse saluer la résurrection de la liberté dans mon pays... Allons, ami, chassez ces sombres pensées et ouvrez votre cœur à l'espoir. Tout va à souhait; avant minuit le Lion brabançon flottera sur la Maison des échevins!

—Dieu veuille qu'il en soit ainsi! fit Clintine avec un soupir. Si l'on ne me demande que de combattre et de risquer ma vie, je ferai mon devoir avec joie; mais je crains, T'Serclaes, qu'il ne nous soit pas permis ni à vous ni à moi de tirer aujourd'hui l'épée pour la délivrance du pays.

—Comment? Que voulez-vous dire? s'écria T'Serclaes. —Nous sommes des gens des lignages. N'avez-vous pas compris, au langage de Lankhals et de ses amis, que, même à l'approche de l'effort décisif, ils ne savent pas contenir leur haine contre les lignages! S'ils l'osaient, ils proclameraient bien haut qu'ils se délient de nous et qu'ils nous regardent comme incapables de travailler. Si l'ordre de Lankhals n'était qu'un moyen de me faire rester comme prisonnier dans ma demeure pendant le soulèvement?

(A continuer)

MUSIQUE et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique, Manufactures de Lantour et autres instruments pour Fanfares, Etc., Gravures, Imprimeries et Editions de Musique. En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Envoyez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin. WHALEY ROYCE & Co., Toronto, Ont. 10-4-94-1a

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

à qui toute communication concernant l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT : Un An... \$2.00 Six Mois... \$1.00

EDITION HEBDOMADAIRE Un An... \$1.00 Six Mois... 50 cts

TARIF DES ANNONCES : Les annonces sont tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :

LE TRIFLUVIEN Vendredi, 25 Mai 1894

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR L. F. LAFLECHE EVEQUE DES TROIS-RIVIERES

Pour le Cinquantième Anniversaire de son Sacerdoce 22 MAI 1894

LE TRIFLUVIEN

Monseigneur,

De nos jours, où l'homme de lettres rencontre sur son chemin tant de sentiers poudreux, tant de voies tortueuses, quel bonheur pour lui d'en trouver au détour de la route, une de ces pierres miliitaires portant une date d'or, reflet d'une noble carrière.

Vous avez aimé votre Eglise de cet amour fort et désintéressé qui fait taire tout sentiment personnel. Cette force dans l'action, cette ardeur dans la lutte, cette félicité du bon combat que l'on admire à juste titre dans notre évêque, ces vertus apostoliques, elles vous ont été communiquées, Monseigneur, au jour de votre ordination, lorsque, il y a 50 ans, l'archevêque de Québec, Monseigneur Turgeon, vous fit "l'oint du Seigneur".

Les diocésains conservent entre mille souvenirs bénis, une reminiscence bien consolante : C'est dans la ville éternelle que vous avez appris que vous deviez l'Ange du diocèse des Trois-Rivières; c'est sur le tombeau des saints apôtres, à la Confession de St-Pierre, au roc de l'Eglise romaine que vous avez noué le premier anneau des liens de votre paternité sur nous, et vous y êtes restés étroitement rivé pendant une longue et laborieuse carrière, béniissant toujours à l'heure de l'épreuve comme à celle de la consolation, la main de son Chef immortel.

Avec les honneurs et les joies de votre jubilé épiscopal, avec les acclamations et les triomphes de vos noces d'or sacerdotales, votre épiscopat se prolonge et se prolongera bien long temps encore; car, l'exemple que vous donnez sera légué au siècle futur, vous resterez le perpétuel modèle du Bon Pasteur éloquent de la bergerie le loup ravisseur. L'histoire dira aussi votre fermeté, vos amitiés fidèles. Quel est le frère dans l'épiscopat qui vous ait en vain demandé son appui? Quelle est la bonne œuvre que vous n'ayez secondée? Et à l'heure actuelle, si une larme brille dans vos yeux, c'est que vous pleurez sur ce Nord-Ouest, où un ami de cœur défend son Eglise persécutée; aussi, parmi les vœux que nous déposons en ce jour à vos pieds, nous mentionnons tout particulièrement celui que vous puissiez bientôt voir cette belle chrétienté rendue pacifiquement à ses religieuses destinées.

Pour cadeau, permettez-nous de vous offrir le don de notre obéissance la plus sincère et la plus filiale; comme par le passé, vos douleurs et vos joies seront les nôtres, et, votre parole, le mot d'ordre qui sera notre guide et nous permettra de propager vos enseignements.

LES NOCES D'OR BRILLANTES FÊTES

Immense concours de membres du clergé.

Onze évêques et au-delà de 350 prêtres présents.

Les fêtes de mardi et de mercredi dernier, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Monseigneur des Trois-Rivières, que notre population attendait avec anxiété, ont eu lieu.

Durant ces deux jours, ce n'a été que fêtes et réjouissances par toute la ville.

Dès dimanche dernier, commençaient à arriver des visiteurs, venant de toutes les parties du pays et des Etats-Unis. Les trains et les bateaux de lundi et de mardi matin continuellement d'amener quantités d'ecclésiastiques et un grand nombre de personnes, de Montréal, de Québec et du district.

Tout ce monde venait à Trois-Rivières, pour offrir à notre vénérable évêque l'expression de sa respectueuse admiration pour l'homme qui, pendant un demi siècle, a consacré sa vie au service de la religion et de la patrie avec un zèle et une persévérance si étonnants.

Tous les journaux du pays ont publié, depuis quelques jours, avec un sentiment de respect bien inspiré les grands traits de la vie de ce vieillard vénérable qui a fait tant de bien, qui s'est dévoué dans les missions du Nord-Ouest et qui dans notre bonne ville de Trois-Rivières est un véritable père pour tous ses enfants.

Les fêtes furent ouvertes, mardi matin, par un brillant carillon, sonné à toutes les églises de la ville, et par une salve de vingt et un coups de canon, qui éveillèrent notre population en l'engageant à prendre un air de gaieté et de réjouissance.

A LA PROVIDENCE

A sept heures, Sa Grandeur se rendit chez les Révérendes Dames de la Providence, où Elle dit une messe basse.

La chapelle avait été brillamment décorée pour la circonstance. L'aspect de la petite chapelle de l'hospice déjà si jolie par elle-même était encore embellie par un déploiement artistique de banderoles, de courants, d'ornements, d'écussons de fleurs naturelles et de sentences sacrées. Audessus de l'autel, de chaque côté de la niche de la Ste Vierge, se voyaient deux chiffres 50.

Plusieurs membres du clergé avaient voulu assister à cette messe et la chapelle était remplie d'une foule pieuse et recueillie, avide de voir notre vénérable évêque et de recevoir sa bénédiction.

Durant cette messe il y eut du magnifique chant, exécuté par les dames religieuses et leurs élèves: le Jubilate Deo, de J. H. Wilcox; Sancta et Immaculata, de Leprovost; Sanctus et Agnus Dei, de Wels.

Après la messe, Sa Grandeur fut conviée à un somptueux déjeuner, qui fut servi par les orphelins de l'Institution et auquel assistèrent, avec Sa Grandeur, Nos Seigneurs Duhamel, Emard, Macdonald, Moreau, et un grand nombre de prêtres.

A la suite du déjeuner, les orphelins donnèrent une charmante séance musicale et littéraire dont voici le programme :

Ouverture—Grand galop de concert... K. Koster Grand chœur—Oremus... Un écho du ciel. Plusieurs enfants parlent et chantent sur le théâtre, tenant à la main des guirlandes de fleurs avec lesquelles elles jouent. Tout en jouant elles forment avec leurs riches guirlandes un superbe 50. Tout à coup on entend un chant dans le lointain, puis ce chant se rapproche et alors apparaissent cinq anges dont l'un représente la reconnaissance et les autres les quatre âges de la vie.

Chacun nous dit sa partie ses mérites de Sa Grandeur et lui présente ses hommages, puis ils disparaissent. Les enfants restées sur le théâtre, émus et enchantés, improvisent alors un touchant dialogue de circonstance et terminent de nouveau par leur joli 50 et leurs fleurs qui fut vivement applaudi.

La vigne, le rosier et la mélangée est une vivante allégorie entremêlée de parlé et de chants joyeux qui a été applaudie et fort goûtée.

Après la cantate qui fut rendue avec une grande précision une magnifique adresse fut présentée à Sa Grandeur, accompagnée de riches et nombreux cadeaux : Les Auteurs Sacrés, en 16 volumes; une riche couronne en fleurs naturelles; une superbe lyre, aussi en fleurs naturelles; un bouquet, don de Mde Turcotte, et aussi une ceinture de grand prix envoyée par les Dames de la Providence, de Montréal.

Sa Grandeur remercia les religieuses et leurs élèves et répondit à leur adresse avec cette éloquence persuasive et forte qu'on lui connaît. "Vous me donnez, dit-il, des fleurs à profusion. Vous êtes jeunes, mes enfants, c'est pour vous surtout que ces fleurs sont belles et existent, mais moi qui suis rendu au déclin de la vie... Mais je vous en remercie du fond du cœur, car je reconnais là la bonté de mes enfants qui veulent que je meurs sur un lit de roses."

Après avoir pris congé des dames de la Providence, Sa Grandeur retourna à l'évêché où l'attendaient un nombreux clergé, anxieux de présenter ses hommages au vénérable doyen des évêques du Canada.

CHEZ LES FRERES

A dix heures Sa Grandeur reçut la visite du cher frère assistant provincial de l'Ordre de Paris, qui vint accompagné de la musique de l'Union Musicale, prier Sa Grandeur et ses hôtes de se rendre à la maison mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, en cette ville, où ils attendaient les élèves qui leur avaient préparé une réception des plus brillantes.

On se rendit chez les frères en procession, précédée de la musique. Les évêques occupaient des voitures de gala.

Les bons frères n'avaient rien épargné pour recevoir dignement leurs hôtes distingués. La maison avait été pavoisée et décorée avec un goût artistique et l'effet de la grande salle, lorsqu'elle fut remplie par un clergé de 350 prêtres, offrait un coup d'œil charmant.

Le programme, que voici, a été rendu avec goût et précision par les jeunes élèves des frères :

Fanfare, Union Musicale; Inclinations, chœur; Mon calice, A. Parent; "Introibo ad altare Dei", chœur; Un hommage, W. Paquin; Sonnet, H. Marcotte; "Ecce sacerdos magnus", chœur; Poésie, Jos. Grant; "Cantato Domino", chœur; J'ai quatre sous, L. Teasdale; Adresse; Fanfare, Union Musicale.

Mon calice est une vive allégorie en vers dans laquelle est redite la vie de Monseigneur qui voit son calice au séminaire, disant la messe, plus tard dans les missions au milieu des sauvages de l'Ouest et enfin comme évêque et cette charmante allégorie prend fin en disant à Sa Grandeur que son rêve s'est enfin réalisé et en lui offrant un superbe calice valant \$150.00.

J'ai quatre sous : Dans cette jolie chansonnette comique un enfant nous raconte comment il a reçu quatre sous le jour de la fête de son grand-père et nous le suivons dans l'embaras où le jettent ces quatre sous qu'il ne sait pas comment dépenser. Une idée lui vient, il achète un bouquet pour la fête de grand-père et... c'est un magnifique bouquet généalogique qu'il offre à Sa Grandeur.

La séance fut close par une adresse magnifique où la beauté de la calligraphie et de l'enluminure lui disputent à la noblesse des sentiments.

En quittant les frères Sa Grandeur et sa suite se rendirent chez les Révérendes Dames Ursulines, où avait été préparé un diner somptueux.

Chez les Dames Ursulines

Aux sons de l'Angélus de midi un long cortège de prêtres se pressait dans l'avenue du Pensionnat des Ursulines; quelques minutes plus tard de nombreux équipages amenaient aussi en ce lieu pieux Prélats royaux et NN. SS. les évêques Fabre, de Montréal, Duhamel d'Ottawa, de Goësbriand de Burlington, Moreau de St-Hyacinthe, Gravel de Nicolet, O'Connor de Peterboro, McDonald de Charlottetown, Labrecque de Chicoutimi, Emard de Valleyfield, Larocque de Sherbrooke, Decelles, coadjuteur de St-Hyacinthe; Dom Antoine, abbé mitré des Trappistes de l'abbaye d'Oka, M. l'abbé Colin, supérieur de St-Sulpice; le recteur de l'Université d'Ottawa, qui furent reçus à l'entrée du Pensionnat avec beaucoup de courtoisie par M. le Grand-Vicaire Rheaault. Il y eut un moment d'anxieuse attente; mais bientôt les sons harmonieux de la fanfare musicale se font entendre; un carrosse traîné par deux chevaux paraît, et les portières s'abaissent pour livrer passage à Mgr Lafleche, héros de la fête.

Sa Grandeur remercia les élèves d'avoir mis sous ses yeux une vue retrospective de ses années, d'avoir fait revivre les fleurs de la jeunesse,

mêlée d'inscriptions souhaitant la bienvenue aux hôtes illustres, ou se rapportant au jubilé de Sa Grandeur. A 2 heures p. m. les accords de six pianos retentissent, et le chœur "Laudate pueri Dominum" est chanté avec beaucoup d'ensemble. Pendant ce temps un auditoire d'élite prend place auprès du vénéré jubilaire. La salle offre un aspect riant, "enchanteur" disent quelques-uns. Sous des arches de verdure, parsemées de fleurs, ornées d'écussons et de banderoles, apparaissent cent cinquante élèves vêtues de blanc, couronnées de roses. Un gigantesque "50" portant cinquante lumières mêle ses feux aux jets électriques, qui reflètent les plus belles nuances. A l'endroit le plus apparent, de la salle se voit le portrait du vénéré jubilaire orné d'une draperie écarlate parsemée de fleurs de lis d'or. Deux anges tiennent au-dessus de sa tête l'inscription "Quid retribuam Domino". Du côté opposé, une longue oriflamme en velours violet parle de deuil et de regrets; elle est à la mémoire du regretté Mgr. Garon. Les tentures qui l'environnent sont parsemées de roses blanches. Les autres pans sont ornés des portraits de NN. SS. Cooke, de Pontbriand, Plessis et St Valier. Dans un angle de la salle, au milieu d'un rocher nous apparaît, radiante, la Vierge de Lourdes. La vénérable Mère M. de l'Incarnation est entourée d'une draperie d'azur; elle a pour pendant le portrait de M. le Chapelain actuel du monastère, le vicaire général L. S. Rhaault, toile bien réussie, peint, nous dit-on, par une religieuse de l'Institut. Tout chante l'inscription qui traverse la salle: "Jubilata Deo omnis terra: cantate et exultate et psallite. Pendant ce temps, le long défilé des invités a pris place.

Une jeune fille s'avance et présente une adresse à Monseigneur: sa prononciation est nette, distincte; son geste, facile et élégant. Puis un ange apparaît, c'est l'ange gardien de Notre Evêque (Delle H. Martel); il vient faire revivre sous nos yeux les années pures, belles et pleines de Sa Grandeur. Géraphin a le privilège d'illustrer son récit, et tout-à-tour passent sous nos yeux les tableaux de l'église de Sainte-Anne de la Pêrade, où Sa Grandeur a été baptisé, celui de sa maison paternelle; à ce moment, quinze petits anges du foyer entourent la demeure patrilaciale et chantent une douce mélodie.

L'Archange St Raphaël (C. Bergeron), patron du Séminaire de Nicolet, réclame le privilège de redire les vertus de son pieux Tobie. Lorsque le rideau se lève pour laisser apparaître l'asile de la science et de la vertu dont il est le protecteur, le chœur chante au milieu des applaudissements de l'assemblée :

O Nicolet qu'embellit la nature Avec amour, toujours je te revois; Sous les frimas comme sous la verdure Tu plais autant que la première fois.

Au jour de l'ordination, nous entrons dans la basilique, et pour la première messe de Monseigneur, nous sommes à St Roch de Québec. Les jours du missionnaire ne sont point oubliés. Une voix sympathique chante les vertus, les mérites de l'Apôtre du Nord-Ouest, et l'Ange Gardien qui unit à un beau timbre de voix un geste énergique et distingué raconte le Combat des Sioux. Puis, à l'apparition de la cathédrale pavoisée d'ornements, une élève redit les bienfaits du Pontife. Un troisième ange, celui du monastère représenté par Mlle Bernadette Bourgeois, intervient, et nous laisse entrevoir une vision divine. Dans Sion, Sainte-Ursule et Sainte-Angèle prient le Sacré-Cœur de bien illustrer le prélat, et c'est dans des flois de lumière, d'harmonie, et de prière que se termine le poème d'un Séraphin.

Le "Jubilata-Chimes" qui succède de est exécuté avec entrain par dix jeunes américaines. Les évolutions des drapeaux se font avec grâce et ensemble. Un joli trophée enlève les applaudissements de l'auditoire. La douce Vierge Marie entourée des anges du jubilé apparaît au milieu des nuages—ce tableau illuminé par les feux de Bengel est ravissant.

L'épître "Le rôle des fleurs" fournit aux élèves l'occasion d'offrir à Monseigneur fleurs et cadeaux. Comme entracte, il y eut une députation de jeunes sauvagesses. Leur teint, leur chevelure, leur costume ressortent avec avantage à l'entrée de la tente près de laquelle se trouvent la crémaillère. Elles chantent avec accompagnement de guitares et de mandolines un cantique cris.

La séance se termine par la présentation d'un arbre généalogique peint sur une glace. Dans le lointain, on voit la ville de La Flèche. Sa Grandeur remercia les élèves d'avoir mis sous ses yeux une vue retrospective de ses années, d'avoir fait revivre les fleurs de la jeunesse,

par terre aimé où le vieillard retrouva mille beaux souvenirs. Monseigneur ajoute qu'il doit à une mère chrétienne élevée chez les Ursulines des Trois-Rivières, le bonheur de sa vocation.

AU SEMINAIRE

De chez les Révérendes Dames Ursulines, Sa Grandeur, accompagnée de son nombreux et brillant cortège, se dirigea vers le séminaire. Les illustres visiteurs furent reçus par toute la communauté, fanfare en tête, et conduits dans la grande salle de récréation, qui avait été toute transformée et convertie en salle de réception. La salle avait été décorée avec beaucoup de goût. Les colonnes et les murs disparaissaient sous des banderoles, des courants en verdure, des écussons et des sentences, le tout aménagé avec soin et goût.

Le programme du séminaire était divisé en deux parties. Après un brillant morceau d'entracte par la fanfare du séminaire, un élève, M. Ovide Caruel, vint lire à Monseigneur, une adresse de bienvenue et de vœux pour Sa Grandeur.

La réponse à cette adresse est un bijou que nous regrettons de ne pouvoir publier. Les éloquents et douces paroles de notre vénérable pasteur furent écoutées avec la plus grande attention par toute la communauté et par les visiteurs présents.

Après le dîner, la fanfare fit de nouveau de la musique tandis que l'on se dirigeait vers les refectoirs où un riche souper attendait les hôtes des messieurs du séminaire.

Après le souper, à 7.30 heures, on repassa dans la grande salle pour y entendre la tragédie de Casimir Delavigne: Les Enfants d'Edouard, qui fut rendue avec une grande perfection par les élèves, dans les rôles suivants :

Edouard V, roi d'Angleterre... Art. Marchand Richard, duc d'York, son frère. Dieud. Duval, Richard, duc de Gloucester, oncle de nos princes et régent du royaume... Ovide. Caruel Le duc de Buckingham... Oscar. Casault Lord Ripon, oncle maternel et Gouverneur des princes, Jos. Carreau Sir James Tyrrel... L. Brunelle Tommy, vieux domestique... Al. Rhéaume William, secrétaire de Ripon... E. Demonceau Dighton et Forest, personnages muets. Lords, Seigneurs de la Cour, gardes.

Au premier entracte, le chœur des élèves, sous la direction de M. Godin, Ecl., rendit avec succès le grand chœur Les Martyrs aux arènes, de L. de Rillé.

Au second entracte, M. Pierre Heyendal, notre populaire directeur de musique exécuta avec goût une de ses compositions, l'Alouette, jolie polka, qui fut vivement applaudie.

Il était dix heures du soir quand cette séance a été finie.

PAR LA VILLE

Pendant que les messieurs du séminaire faisaient si royalement les honneurs de leur institution à leurs hôtes distingués, les citoyens, de leur côté, se réjouissaient en l'honneur de leur père vénéré.

Toute la journée de mardi on avait travaillé activement à orner les rues et notre ville dans l'après-midi ne présentait qu'un immense déploiement de drapeaux, qui flottaient avec un air joyeux et annonçaient à tous les visiteurs la joie et le bonheur qu'éprouvait notre population.

Dès huit heures du soir, à la tombée de la nuit on vit se faire les préparatifs d'une brillante illumination, et à neuf heures, les principales rues de la ville, les rues Du Platon, Du Fleuve, Notre-Dame, Des Forges, Alexandre, Bonaventure, H. L. St Joseph, Royale, Ste Julie, Des Clous et nombre d'autres étaient brillamment illuminées.

Pendant ce temps, la musique de l'Union Musicale nous donnait au jardin Champlain un magnifique concert qui fut écouté et applaudi par au-delà de deux mille personnes.

Le jardin avait été brillamment illuminé. Les lanternes chinoises mêlées aux lumières électriques, parsemées à travers les allées et sous les arbres produisaient le meilleur effet.

Parmi les résidences les plus brillamment décorées et illuminées, nous avons remarqué MM. P. E. Panneton, Thomas Bournival; C. D. Hébert; Dr A. Méthot, B. Bourgeois; J. Bourgeois; H. M. Balcer, F. Valentine; Hotel Dufresne; Uld. Grenier; B. Hébert, Cercle St Louis et nombre d'autres.

A dix heures, au sortir du séminaire, Sa Grandeur et sa suite furent salués par un brillant feu d'artifice et l'immense bâtisse du séminaire, apparut, toute embrasée dans une illumination vraiment féérique. A toutes les fenêtres étaient des gerbes de bougies qui de loin donnaient au séminaire l'apparence d'un vaste palais de cristal étincellant de lumières.

En face de la porte principale on avait érigé un magnifique arc de triomphe. Cet arc était aussi brillamment illuminé ainsi que la grande avenue du séminaire qui était toute parsemée de lampions, du meilleur effet.

lamment illuminé ainsi que la grande avenue du séminaire qui était toute parsemée de lampions, du meilleur effet.

Au-dessus de la porte d'entrée était un cadre transparent gigantesque, représentant la noble figure de notre vénérable évêque.

Les Dames de la Providence avaient, elles aussi, illuminé, dans le même temps et, en détournant les yeux du séminaire, on apercevait tout à coup la grande et élégante bâtisse de l'hôpital, toute embrasée dans une profusion de lumières et de lampions aux couleurs variées. Et à travers tout cet éblouissant étalage de lumière, apparaissaient encore, dans un immense transparent, la figure de Sa Grandeur, le chiffre 50 et autres inscriptions.

Vraiment le visiteur qui voyait les deux bâtisses de l'hôpital et du séminaire, ainsi illuminées, croyait à bon droit assister à une de ces fêtes de nuit brillantes comme celles que l'on donnait dans les vieilles villes d'Italie et de France aux siècles passés.

Partout sur le parcours, entre le séminaire et l'évêché, Sa Grandeur put voir avec quel enthousiasme on avait décoré et illuminé, en son honneur.

L'arrivée à l'évêché offrait un coup d'œil splendide.

Du toit, jusqu'à terre, on avait placé de longues files de lumières, il y en avait à toutes les fenêtres de l'édifice et la toiture en était couronnée.

En avant, le parterre en était tout parsemé et les arbustes étaient transformés en gerbes d'écussons.

Et toute cette foule qui parcourait les rues en tous sens et ces nombreux équipages qui prenaient plaisir à visiter les différents endroits où l'on avait le plus brillamment illuminé et cette musique dans le parc, tout cet éclat et ce bruit donnaient à Trois-Rivières un air de gala comme il n'en avait jamais vu.

Il était très tard quand la foule s'est dispersée et que le calme est venu reposer la ville de cette brillante journée.

(A continuer au prochain numéro.)

Lettre parlementaire

Ottawa, 17 Mai.

Le nerf politique est assez calme depuis quelque temps. Ce n'est pas qu'il n'y ait des écueils. Mais, d'abord, ils sont moins nombreux et moins menaçants qu'on le disait, et ensuite la banque gouvernementale est bien montée. L'équipage est actif et bien dirigé et le capitaine a l'œil sûr, la main ferme et le commandement effectif. C'est un vieux loup de mer, non pas tant le commandement effectif. C'est un vieux loup de mer, non pas tant le commandement effectif.

En attendant, la députation s'amuse à des exercices, de gymnastique oratoire, et chacun yonne ses petites affaires. M. Weldon, d'en bas, un solide gars pourtant, voudrait bien mener à bon port son bill pour priver de leur droit de vote les électeurs qui se laissent corrompre, mais j'ai bien peur qu'il n'aille se perdre sur quelque brisant ou que, s'il atteint jamais la rive, sa marchandise ne soit joliment avariée. La députation française a fait à ce bill, assez mal conçu en somme et plus mal rédigé, un accueil des moins sympathiques. Elle le combat *anguis et rostro* et il y a gros à parier qu'elle l'entertera.

C'est l'ami Jeannotte qui mène la campagne, et je vous prie de croire qu'il la mène rondement. Seulement—ceci sous forme de conseil—quand il se mettra en tête de parler, comme on dit, contre le temps, ou de faire de l'obstruction, qu'il ait donc le soin, au préalable, d'arrêter le crayon des sténographes; ou bien, s'il tient absolument à conserver ce qu'il y a de bon dans son discours, qu'il se relise, qu'il se corrige, qu'il enlève les répétitions et les redites, qu'il donne un tour plus élégant à sa phrase, en un

mot qu'il y mette un peu plus de soin et de recherche. Qu'il cesse, il verra qu'il pourra ainsi considérablement abréger ses remarques, de toute façon il s'en trouvera bien.

Ces réserves faites, l'opposition qu'il fait à ce projet de loi est justifiée, car si jamais il devenait loi, il pourrait être la cause de graves injustices. Le but est certainement des plus louables et le principe du bill est excellent, mais les moyens pris sont à la fois insuffisants et dangereux.

Le député de l'Assomption est vaillamment secondé dans cette campagne par MM. Dupont, Amyot, Belley et Joncas. Tous ont vivement pris à partie l'enfant mal venu et promettent de lui faire la vie trop dure pour qu'il résiste à tant d'assauts.

Le jeune député de Richelieu, M. Bruneau, a entrepris de chasser de la chambre l'un de ses collègues, M. Turcotte, député de Montmorency. A la mardi à la chambre une longue déclaration à cet effet, et il doit développer ses moyens aujourd'hui même. C'est une forte partie qu'il engage là, et si mes renseignements sont exacts, il est bien mal placé pour courir pareils risques, car il met son siège au jeu et il n'est rien moins que sûr de le retrouver, s'il échoue. On aura sans doute spéculé sur son inexpérience, la jeunesse étant proche parente de la témérité.

Il va sans dire que le député de Montmorency repousse in toto les accusations portées contre lui. Il attend avec calme la fin de cette tracasserie.

Tout ce qu'il y a d'esprit de générosité et de charité dans l'âme de la députation a dû se réveiller à la lecture de ses mémoires qui ont déjà été et de ceux qui menacent encore l'une des plus belles paroisses de votre district. On reste attristé devant l'effrayante réalité que présentent ces détails. Cela nous donne l'idée d'un gouffre qui s'entrouvre et qui engloutit sans pitié hommes et choses. Je vous envoie le tableau d'une grandeur sinistre que doit présenter aujourd'hui cette nature bouleversée.

Je sais dans tous les cas que l'honorable sénateur Montplaisir et M.O. Carignan, député de Champlain, puissamment secondés par la haute influence du président du Sénat, l'honorable J. J. Ross, dont la propre résidence se trouve dans la paroisse menacée de ruine, se sont employés pour obtenir les sympathies actives du gouvernement. Ils ont déjà réussi à faire envoyer sur les lieux l'ingénieur du gouvernement à Trois-Rivières, et il est permis d'espérer que lorsque celui-ci aura fait son rapport, ils obtiendront mieux encore.

Et ce ne serait que justice, car ce n'est pas la première épreuve qui ait atteint cette florissante paroisse de Sainte-Anne et, disons-le à la louange de la charité publique, elle n'a guère été gâtée, lors de son premier malheur, par les faveurs et les encouragements de cette vertu des corps publics. Celle-ci s'est montrée, dans ce cas là, plutôt passive qu'agissante.

Espérons que les angouisses et les affolements de l'heure présente seront mieux compris et plus vite soulagés. S'il n'en tient qu'aux efforts de tous ceux de nos hommes publics qui tiennent par quelque lien à cette paroisse, placée sous le vocable d'une sainte remarquable surtout par les consolations qu'elle ne cesse de prodiguer, les malheureuses victimes de cette catastrophe imprévue peuvent compter qu'on leur donnera la main pour les tirer de là et les redonner quelque peu des pertes qu'ils ont subies.

T. BOURNIVAL J.F. BELLEFLEUR

Thos Bournival & Cie Importateurs & Marchands d'Épicerie

Gros et en Détail

Embarilleurs d'huile de charbon

NO. 46, RUE DES FORGES TROIS RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de MM. BOURNIVAL & Cie un assortiment des mieux choisis de

THÉ, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES, Etc., Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITEE

Trois-Rivières, 3 Nov. 1888-1890

Une Voix des Etats-Unis

Depuis ces dernières années, plus que jamais, le Canada et surtout la Province de Québec s'occupent du grand mouvement de repatriement. C'est le cri et la démarche naturelle de la mère qui voit ses enfants lui échapper; en partant, tous ont la volonté comme le désir de retourner au pays, mais l'expérience a prouvé que, par le jeu des circonstances, les billets de retour servent à un petit nombre.

Aujourd'hui, on porte à 1,000,000 le nombre de nos compatriotes desséchés dans l'Union Américaine. C'est donc, pour le Canada, et surtout pour la Province de Québec, un million de âmes qui ne donnent point à leur pays le secours immédiat de leur intelligence et de leur travail à sa prospérité sociale et industrielle.

Que le Canadien-français réussisse ou ne réussisse pas aux Etats-Unis, le gouvernement canadien a compris et résolu que ce n'était pas la question considérable. La question doit être celle-ci: le Canada est-il assez riche pour y faire vivre tous ses enfants, et le Canadien-français ayant été le premier propriétaire et le défricheur de nos superbes campagnes, doit-il les abandonner à vil prix à des mains étrangères sous prétexte de vie plus abondante?

Nous voyons avec une joie bien légitime nos représentants nationaux travailler avec énergie et persévérance à faciliter le retour de leurs au pays. Des agents d'émigration sont nommés, des conférences sont envoyées, des brochures sont publiées, des subsides d'argent sont votés, des moyens de transport économique sont obtenus, et tout cela, pour réveiller la fibre patriotique du canadien d'ici et pour l'inciter à retourner dans son foyer abandonné généralement avec regret.

Cette œuvre, sous lequel aspect qu'elle soit considérée, mérite la grande part du patronage de notre gouvernement et aussi l'encouragement, sous toutes ses formes, de la part des Canadiens-français. Je m'associe de grand cœur à ce mouvement et, bien qu'appelé par mon ministère dans les Etats-Unis, à partager avec mes compatriotes les douleurs de l'absence, du foyer natal, je ne cesse d'aider le mouvement lorsque l'occasion s'en présente.

Pour ceux de nos compatriotes dont les aspirations ne mesurent l'avenir de notre peuple que par trois repas par jour assurés, je comprends que ceux là ont pu trouver dans les Etats-Unis la pleine satisfaction de leurs desirs. Mais, que l'on considère l'avenir de notre peuple et de notre pays suivant les données de notre passé social et religieux, cette course effrénée vers une terre étrangère semble être paradoxale. Est-ce que, par hasard, les enfants manquent de pain à la table de quelques cultivateurs de notre Province? Est-ce que les splendides églises, collèges et universités qui s'élevaient comme des milliers de monuments, éternisent les sacrifices de nos pères pour le cœur et l'intelligence de leurs enfants, ne sont pas assez vastes pour les contenir tous? Est-ce que nos terres et nos industries n'ont pas une assez souriante perspective? Ah! non, c'est tout le contraire qui serait vrai.

Nous pouvons dire du canadien ce que le chanteur d'Évangéline, Longfellow, disait des acadiens: "Les plus riches sont ceux que quelques pauvres (le contentement), mais les plus riches vives vivent dans l'abondance".

Ponc, au risque de froisser les opinions opposées de quelques uns des miens autour de moi, mais, en même temps, tout en faisant ici une affirmation publique du respect profond que je dois à leurs opinions, je m'offre comme un auxiliaire dans cette œuvre puisque elle n'offre rien d'incompatible avec le position que j'occupe.

Tout en présumant que ma faible aide est acceptée, je me permets une unique suggestion aux hommes dirigeant l'œuvre de repatriement et je la soumets avec toute la réserve que mes hautes opinions aux quelles je m'adresse. Jusqu'à présent, on cherche à ramener nos compatriotes d'ici la Province de Québec. La marche est toute nationale, n'est-ce pas? Ils en sont partis et ils y retournent; cette fructification montante et descendante semble avoir toujours existé, même sans qu'elle ait été dirigée par qui que ce soit. C'est bon, c'est louable; c'est le flot qui retourne à la mer après avoir caressé une rive étrangère. Mais, il y a une province qui devrait être aussi la nôtre: c'est le Manitoba. Il nous appartient parce qu'il a été christianisé par ceux de notre race, et aussi parce que nous l'avons colonisé.

Cette partie du Nord-Ouest, qui, dit-on, pour l'instant, n'était bonne que pour les Peaux-Rouges, nous a été révélée depuis comme étant un superbe pays. L'émigration d'ici s'y dirige et s'en félicite; elle y a pris des terres et la luxuriante moisson qu'elles rendent aujourd'hui, assure à ces occupants un bel avenir.

Cette émigration étrangère m'a permis aujourd'hui de faire disparaître la langue et les institutions qui nous sont si chères. Le salut des institutions françaises du Nord-Ouest réside nécessairement dans le nombre, dans le vote. Contre balancer le plateau qui pèse de l'autre côté, voilà le moyen.

Pourquoi donc ne pas diriger des colonies de ce côté? Les terres y sont dans des conditions très avantageuses, toutes prêtes à la culture, aucun défrichement, espoir d'une bonne récolte même la première année, peu ou point à payer pour l'outillage; voilà, il me semble, des perspectives bien attrayantes.

Si l'on faisait des efforts pour étendre le flot d'émigration d'ici les Etats-Unis vers le Manitoba, le Canadien-français, après quelques années seulement, n'aurait rien à envier sous le rapport du bien-être; et nous aurions fait faire la restitution d'un bien imprescriptible, il est vrai, mais d'un bien

qui peut être corrodé par un élément étranger, je veux dire, notre langue et nos institutions.

ALEXANDRE DUGRÉ, Pire, Curé de Notre-Dame, Springvale, Me, E. U. 17 Mai 1894.

FETE DE LA REINE

Jeudi dernier, 24 courant, était Fête de la Reine.

A cette occasion, les drapeaux flottaient sur tous les édifices de la ville et à midi, une salve de vingt et un coups de canon fut tirée.

Les bureaux de banque, la poste, les bureaux publics, ceux de la Corporation et la Cour étaient fermés.

Dans la soirée, il y eut un magnifique concert, au jardin Champlain donné par la musique de l'Union Musicale.

Echos des Fêtes

Plusieurs prêtres, enfants de notre diocèse et exerçant aujourd'hui le ministère aux Etats-Unis, ont profité de l'occasion des fêtes de cette semaine pour venir revoir leurs familles et leurs vieux amis.

Entre autres, nous avons remarqué: M. M. Legris, Delphos, Beauharnois, Ant. Lamy, Génèreux, Bergeron, A. Lacroix, Jourdain, Grenier, Désilets, Genest, Lizzée, N. Rivière, A. Dussablon.

Après les fêtes, mercredi après-midi, Sa Grandeur Mgr Fabre est allée à Nicolet et Sa Grandeur Mgr Decelles est allée à St. Maurice.

Au nombre des représentants des communautés étrangères qui étaient ici, cette semaine, nous avons eu le plaisir de saluer le Rvd Père Léon Lamotte, O. M. I., ancien élève de notre séminaire, qui était venu comme représentant des Oblats, de Lowell, Mass.

Pour ceux de nos compatriotes dont les aspirations ne mesurent l'avenir de notre peuple que par trois repas par jour assurés, je comprends que ceux là ont pu trouver dans les Etats-Unis la pleine satisfaction de leurs desirs.

M. Le Rvd P. F. Dignan, curé de Windsor Mills, assistait aux fêtes et était l'hôte de M. F. Valentine.

Plusieurs familles avaient bien voulu recevoir des prêtres chez elles, pour la durée des fêtes.

Nous les en remercions au nom du comité d'organisation.

Il a fait un temps superbe durant les deux jours des fêtes, frais et doux. Aussi les décorations et l'illumination ont été un succès.

Chez les Dames de la Providence, nous avons vivement admiré, dans la salle de réception une vigne prodigieuse qui recouvrait les murs complètement. Le buste de Mgr Lafleche, placé en évidence, en représentait le cep. Ce décor, aussi symbolique que simple, faisait le plus joli effet et a été fort admiré.

Au déjeuner, les tables étaient chargées à profusion, de magnifiques fleurs, don gracieux de Mde Dubord, qui s'est prodigué pour aider aux Dames de la Providence, dans la superbe réception qu'elles ont faite à leurs hôtes.

Plusieurs citoyens ont profité de l'avantage offert par la Maison Beaulac, décorateurs de renom, et nombre de maisons étaient décorées avec le meilleur goût.

Entre autres, nous avons remarqué chez M. le Maire P. E. Panneton au-dessus du portique d'entrée, un riche trophée de drapeaux entourant le chiffre 50, du mille leur effet.

M. Panneton avait aussi fait placer devant sa porte un réverbère électrique avec globe de couleur rose qui répandait une lumière douce.

Chez MM. John et Benj. Bourg, nous avons remarqué, aux fenêtres, des transparents d'un fini artistique, représentant la noble figure de notre vénérable évêque, son écusson, et des sentences sauvages.

Ces étranges modes d'illumination ont été fort goûtés et font honneur à leurs auteurs.

Dans les différentes parties de la ville, il y eut des réjouissances, toute la soirée de mardi dernier.

Sur la rue Du Fleuve, en face de l'hôtel Dufresne et au pied du Boulevard, on lança de magnifiques feux d'artifices, qui attirèrent foule de spectateurs et qui furent observés avec intérêt par les habitants de la rive sud.

Le jardin Champlain était brillamment illuminé, mardi soir. Le conseil municipal avait fait placer des lumières électriques à profusion et partout dans les arbres, le long des allées, autour du kiosque et sur les gazons on avait placé des lanternes chinoises qui donnaient à notre joli jardin, un air vraiment féérique.

Le concert que donna la musique de l'Union Musicale, au jardin Champlain, mardi soir, attira plusieurs milliers de personnes qui encombraient le jardin, et les rues avoisinantes; les marches de la cathédrale et le portique de l'hôtel-de-ville, étaient couverts de monde.

Et toute cette foule écoutait avec plaisir, notre populaire corps de musique, qui s'est réellement surpassé ce soir là et qui nous a donné un concert qui fait le plus grand honneur à son actif directeur, M. Pierre Heyndal.

BIBLIOGRAPHIE

Etat re Illustré des Honneurs et Jetons du Canada par F. N. Breton

T-1 est le titre d'un nouveau volume de 240 pages avec plus de mille gravures que vient de publier Messieurs P. N. Breton & Cie, Marchands de Monnaies 218 rue St. Laurent à Montréal Prix franco \$2.00.

Chaque monnaie ou papier monnaie ayant eu cours au Canada depuis les commencements de la Colonie y sont illustrés et nous y trouvons aussi l'Histoire des pièces, la quantité émise etc; et ce qui rend l'ouvrage plus intéressant est la valeur de chaque pièce d'après sa rareté; ainsi, nous avons à des sous canadiens valant depuis cinq cents à deux cents piastres ou plus et ceux qui reçoivent des sous ne peuvent faire rien de mieux que ne peuvent ceux qui ont en échange cet ouvrage qui tout en étant très instructif peut aussi être très profitable. C'est certainement un ouvrage le plus complet et le mieux fait de ce genre encore paru et les éditeurs n'ont rien épargné sous le rapport de la typographie et du papier.

Echos de la Ville et du District

Il y aura une partie de Base Ball dimanche prochain, sur le terrain du séminaire, entre les clubs Amateur et Montagnais. La partie commencera à trois heures précises. Prix d'entrée 10 cts.

L'époque de la fabrication des fromages étant arrivée, il est utile d'attirer l'attention des propriétaires de fromageries sur les avantages, en fait d'informations pour le matériel de fabrication et l'expédition des fromages, offerts par M. J. N. Duguay de la Baie du Fleuve, P. Q. M. Duguay contrôle les fabriques de fromage "Blue Star" et "Jersey Lily", qui ont eu les honneurs de l'exposition internationale de Chicago. Ceci dit, que son expérience en matière de fromagerie est aussi complète que l'exigent les besoins de cette importante industrie. Aussi nous recommandons à tous les directeurs de fromageries qui veulent mener leur industrie à profit de se mettre en relation avec M. J. N. Duguay.

Le Capitaine Sweeney, U. S. A. San Diego, Cal, dit: Le remède pour le catarrhe "Shiloh's" est la première médecine que j'ai trouvée qui m'a fait du bien. Prix 50 cts.

En vente chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières.

Monsieur Pierre Heyndal se fait honneur de remercier les musiciens de l'Union Musicale des Trois-Rivières de s'être réunis en si grand nombre le mardi, 22 Mai, pour l'exécution du concert au Parc, afin de rehausser la manifestation du Cinquantenaire de Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières.

L'ensemble et le son mélodieux qu'ont produit ses musiciens distingués ont fait ressortir le goût musical aux spectateurs et spectatrices québécoises des Trois-Rivières. Encours une fois, gloire et honneur à cette phalange d'hommes dévoués, pour la lecture à première vue et la bonne exécution.

Les scieries Baptist sont en opération depuis une couple de jours et les scieries de la St-Maurice Lumber Co doivent commencer leurs opérations les premiers jours de la semaine prochaine.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans, à ce bureau, pour distribuer le journal dans la ville. De bons gages seront payés.

Il y a eu un commencement d'incendie, durant la nuit de jeudi à hier sur la rue St-Charles, dans la maison occupée par M. Adélar Gélinais.

Le feu qui a été éteint l'œuvre d'un incendiaire a été découvert sur un perron en arrière de la maison.

Ce feu fut découvert, vers les deux heures du matin, par le gardien de paix Cadorette qui donna l'alarme et il fut éteint avant qu'il eut causé trop de dommages.

On fait des recherches.

Ne mettez jamais en oubli ce que l'on vous a souvent répété et que l'on vous répètera tant qu'ils hantent leur parole de vérité d'avoir le plus beau et le meilleur marché. Nous voulons parler du magasin populaire de BONDY & BEAULAC qui, ce printemps, a ce qu'il y a de plus beaux dans la ville pour pantalons et habillements complets. Faites-les donc une visite.

Nous devons féliciter les citoyens qui, pour le grand nombre, ont répondu à l'appel qui leur avait été fait et ont réparé leurs trottoirs. Le fait est que la plupart des trottoirs sont en très bon ordre aujourd'hui. Mais il y a encore des négligents; à ceux-là, nous recommandons de ne pas tarder davantage, afin d'éviter les désagréments de voir les autorités municipales faire ces travaux à leurs frais.

Chez J. Petitclerc & Cie viennent de recevoir un magnifique choix de tweed anglais et Écossais, patrons de dernier goût, ainsi que de la serge noire et bleue pour habillement.

Il y a un endroit, sur la rue Du Fleuve, au coin de la rue René, où le sol est plus bas que le niveau de la rivière, et conséquemment il y a toujours un trou d'eau à ce coin là. Nous attirons l'attention des autorisés sur ce fait et nous espérons que l'on verra à y faire jeter un peu de terre, afin de combler cette baisse.

La Three Rivers Iron Works Co a commencé à couler les tuyaux la semaine dernière.

On en fait de quatre à cinq tonnes par jour.

La cure Shiloh's est vendue sur garantie. Ce remède guérit la consommation incipiente. Il est le meilleur remède pour la toux. Seulement un centin la dose, 25 cts, 50 cts, et \$1.00 la bouteille.

En vente chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières.

Mercredi soir la police a arrêté deux pochards, qui troublaient la paix, rue St Paul.

Conduits en prison, ils ont de nouveau commencé à faire du tapage, et on a dû appeler la police une seconde fois.

Si vous voulez un beau meuble et à bon marché, ne manquez pas d'aller chez MM. A. Laurin & Cie, No. 46 Rue du Platon, avant d'acheter ailleurs.

Vous serez satisfait de la qualité et du prix.

On nous apprend que la nuit dernière, le feu a complètement détruit la manufacture de pulpe de Maddington Falls, dans la paroisse de Ste Anne du Sault.

Cette manufacture appartenait à la Compagnie de papier Dominion et était en pleine opération.

On ignore l'origine de l'incendie. Hier, les directeurs de la compagnie étaient venus visiter cette manufacture dans le but de l'agrandir et d'y transporter la manufacture de Kingsley Falls qui a été détruite par un incendie, il y a quelques semaines.

C'est une perte, pour Ste Anne du Sault, car cette manufacture donnait de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers.

BLASPHEMATEUR PUNI

Il s'enivre et on le retrouve mort

Nous lisons dans le "Patriote" de Bay City, Michigan, ce qui suit: "A une heure avancée, samedi soir, Joseph Remillard, propriétaire d'une terre à "Boot Jack", au sud-est de Torch Lake, Michigan, s'est noyé dans un fossé le long du chemin. Il a été trouvé dimanche matin, la figure enfoncée dans la boue, et couvert à peu près un ponce d'eau. Son cheval, entortillé dans le harnais et la voiture, se trouvait dans le fossé à peu de distance de lui. La trace des roues montrait qu'il avait mené le cheval à côté du chemin et versé la voiture.

Un voisin nommé Chadonnais, a accompagné Remillard, de Lake Linden à la terre du premier, qui est située un peu plus près de Lake Linden que celle de Remillard. Voyant que Remillard était ivre il offrit de le conduire chez lui, mais celui-ci le refusa et continua son chemin avec les résultats mentionnés.

Le défunt était un célibataire excentrique, âgé de près de 58 ans, et un athée avoué. Il nous est assuré par des personnes bien renseignées, que Remillard a blasé hémé les noms de Dieu et Jésus Christ de la façon la plus terrible et odieuse, avant de quitter Lake Linden pour se rendre chez lui. Il a défié le bon Dieu de descendre et boire avec lui. Il a dit: "Jesus Christ, you dirty..... you..... come down and show yourself." Une heure après il était mort. Même s'il n'y a aucune signification dans ce fait, il mérite d'être mentionné comme une coïncidence singulière.

HOTEL DES CHUTES SHAWANEGAN

Cette hôtel situé en face des chutes bres chutes est de nouveau ouvert pour la réception des touristes et de ceux qui veulent visiter les chutes.

Excellents repas à des prix modérés.

MICHEL BELAND-TOURIGNY, Gérant.

Un instituteur demandé

Un certain nombre de personnes de la paroisse de St-Maurice désire raient engager un instituteur, pour une école privée, dans le village.

Pour conditions, s'adresser à FRANK THIBODEAU, St-Maurice.

AUX FROMAGERS

Des livrets et registres pour fromageries sont en vente à la librairie P. V. AYOTTE, à des prix extrêmement réduits.

Les ordres envoyés par la maille recevront une attention particulière et seront remplis avec soin.



Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Groupé; soulage dans la Coqueluche, l'Asma, l'Épilepsie, les autres affections de la Voix; agit sur les autres organes; il vous GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par toutes les Pharmacies avec garantie. Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir les plus mauvaises cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. Seul Centre Chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières.

ECOLOGIE

D'Agriculture, Arboriculture, Viticulture

FERME LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES. (Près du champ de courses)

Propriétaire: M. W. HART. Professeur: M. C. KON.

Programme pour l'année 1894.

AGRICULTURE—Culture des fourrages, racines, étude sur la formation des prairies pour pacage, et certains engrais par compost, sois à donner aux vaches laitières en automne et pendant l'hiver, élevage des animaux etc.

ARBORICULTURE—Cours pratiques pour la culture des arbres fruitiers, pomiers, pruniers et cerisiers, plantation, taille, pucement et conservation pendant l'hiver.

VITICULTURE—Culture de la vigne, choix des plants, sa plantation, la taille et soins généraux, la vendange, fabrication et conservation du vin.

Une conférence sera donnée tous les mois et une annonce antérieure donnera la date de la première conférence.

Les cultivateurs qui voudront suivre les cours réguliers seront priés de donner leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l'un pour que ceux-ci soient leurs noms à M. Kon pour que ceux-ci soient l'avantage à chaque conférence d'être appelés pour exécuter ce qui leur sera enseigné, c'est le seul moyen de voir si l'on a appris quelque chose et si on sera capable de le faire chez soi.

Il faut tout particulièrement les fils de cultivateurs, l

CONSEILS AUX FROMAGERS

Dans le but de vous aider à obtenir le plus haut prix du marché pour votre fromage, je désire signaler à votre attention certains défauts que j'ai remarqués dans la fabrication et le traitement du fromage dans cette province, depuis que je suis dans le commerce.

1. Le propriétaire ou le fabricant doit surveiller strictement la livraison du lait par les patrons afin de constater que ce lait n'est pas falsifié et n'a aucune mauvaise odeur. C'est l'intérêt des patrons comme celui du propriétaire, car, si l'on n'est pas assez sévère sur ce point, on fait dommage à sa réputation comme fabricant, on fait du fromage de seconde qualité sur le prix duquel les exportateurs ôteront de 1 à 1c. C'est au fabricant à voir que son fromage ne souffre pas de la mauvaise qualité du lait ou du manque de soins des patrons.

2. Donnez toujours, autant que possible, la même hauteur aux meules. Si vous faites des fromages de 15 pouces de diamètre, la pesanture devrait toujours être de 60 à 65 livres; si vos meules sont 16 pouces, le poids devrait être entre 70 et 80 livres.

3. S'il vous reste du caillé d'un brassin, faites-en des petites meules, sans attendre le brassin suivant pour le mêler avec le caillé nouveau, car cette mauvaise habitude n'a d'autre résultat que de gâter l'un et l'autre.

4. Ne rabattez jamais votre coton de plus d'un pouce et demi sur les faces de la meule, parce qu'autrement le fromage a toujours mauvaise apparence.

5. Tout fromager qui s'aperçoit qu'il ne peut pas réussir à faire un fromage jaune de couleur uniforme, devrait y renoncer et s'en tenir au fromage blanc; car un fromage de couleurs mêlées est très difficile à vendre, même avec une diminution de 1/2 à 1c par livre sur le prix courant du marché.

6. Quand vous pesez votre fromage, ne craignez pas de donner le bon poids et ayez toujours le soin de marquer la pesanture sur la meule aussi bien que sur le côté de la boîte, près du fond. Vous devriez toujours avoir à la fromagerie un bon gros crayon de mine et faire de bons gros chiffres de deux à trois pouces de hauteur; ou bien, ce qui serait encore préférable, ce serait d'avoir une série de chiffres découpés et d'étamper vos pesantures.

7. Un bon nombre de fromagers emploient des boîtes défectueuses, soit que le bois de mauvaise qualité, soit qu'elles soient mal faites; souvent les côtés sont trop minces, les couvercles ne sont pas emboutés, mais cloués à moitié; enfin le tout tient à peine ensemble et au moindre choc, la boîte se brise. Ne soyez pas regardants pour vos boîtes; elles aideront beaucoup à vendre votre fromage, si elles sont belles, et elles en arrêteront la vente si elles sont mauvaises. Ce qu'il y a encore de très préjudiciable, c'est de ne pas faire les boîtes de la mesure exacte des meules. La boîte doit avoir à l'intérieur, exactement les mêmes dimensions que la meule; il suffit d'un huitième de pouce de différence, pour tous gâter. Il m'est arrivé plusieurs fois de recevoir des boîtes trop larges d'un quart et même d'un demi pouce sans compter qu'elles étaient trop hautes pour la meule; il n'y a donc pas lieu de s'étonner que ces boîtes se brisent en route, quand on les roule, ou qu'on les empile pour les charger ou les décharger des chars ou du bateau. C'est un défaut particulier à notre province; des acheteurs anglais disent qu'ils reconnaissent le fromage de Québec, rien qu'aux boîtes. Ce n'est donc pas une économie que d'épargner 2 ou 3 centimes par boîte, si l'on perd de dix à vingt-cinq centimes sur la vente.

8. N'expédiez jamais votre fromage avant qu'il ait au moins dix à douze jours d'âge. Il est arrivé plusieurs fois que, pour profiter d'un moment de hausse, des fromagers ont expédié des fromages trop verts, qui se sont avariés pendant le transport et ont beaucoup nui à la réputation du fabricant.

9. Enfin, si votre fromagerie est pauvrement construite, si vous employez du sel commun, si vous achetez de l'extrait de présure et de la couleur à prix réduit, n'es-

pérez jamais faire du fromage de première qualité.

Pour obtenir le plus haut prix du marché, il vous faut employer des fournitures de première qualité, avoir une bonne installation et bien observer les instructions et les bons procédés qui vous sont donnés par la Société d'Industrie Laitière ou par d'autres personnes d'expérience.

Je vous conseillerais de consigner ou de vendre votre fromage autant que possible tous les quinze jours et de ne pas le garder dans tous les cas plus d'un mois à la fromagerie, car vous êtes exposé à y perdre plus qu'à y gagner en le gardant plus longtemps.

S'il vous arrivait d'avoir quelque fromage sûr ou ayant d'autres défauts que vous connaissez, ayez la précaution de faire une contre-marque quelconque à côté du poids sur la boîte et d'en donner avis à votre commissionnaire, afin qu'il le vende suivant son mérite.

Espérant que vous saurez profiter des quelques conseils que je viens de vous donner.

Je demeure, en vous souhaitant tout le succès possible pendant la

saison prochaine.
Votre tout dévoué,
F. N. BÉDARD,
(Le Prix Courant)

Une question Vitale

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis, écrivait à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus: je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescris de suite le "Régulateur" et un plaster sur les reins, et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'ils sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mai." Le "Régulateur" et les "Female Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le nom du Dr Larivière sur les bouteilles.

M. M. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada.

N'oubliez pas QUE C'EST CHEZ GARIEPY & PANNETON

QUE VOUS TROUVEREZ LE MEILLEUR CHOIX D'Étoffes à Robe, Serges, Tweeds et Nouveautés en Soies, Velours, Dentelles ET AUTRES GARNITURES, ETC.

Les Marchandises Nouvellement Reçues Sont Supérieures A celles de l'année dernière

Elles sont plus de goût que l'année dernière. Le prix est plus bas que jamais. La nouvelle marchandise est toujours préférée à l'ancienne, qui n'ayant pas été vendue en bon temps, vous est offerte à des prix qui sont toujours trop élevés pour des anciennes modes.

La Mode c'est le Nouveau et le Nouveau est chez GARIEPY & PANNETON

Où vous êtes invités d'aller visiter les marchandises de dernier goût. 142, - Rue Notre-Dame, - 142 TROIS-RIVIERES

32-2-91-1A

Aux Dames! Aux Demoiselles!

Nouvelle Méthode de Coupe

MADAME JOS HAMEL, à l'honneur d'annoncer à ses anciennes clientes et au public en général qu'elle vient d'ajouter à son établissement de modiste, pour la confection des robes et manteaux, une nouvelle méthode de coupe, qui donne toujours satisfaction garant, et de ne l'ajustement.

Voici le diplôme qui lui a été décerné à l'Académie de Coupe de Robes, de Madame E. L. Ethier, 38 Rue St-Denis, Montréal.

ACADEMIE DE COUPE DE ROBES
Règle Systématique du Tailleur Français

Dame E. L. Ethier. Améliorée et patentes par l'Institut Polytechnique
Diplôme de 1ère Classe

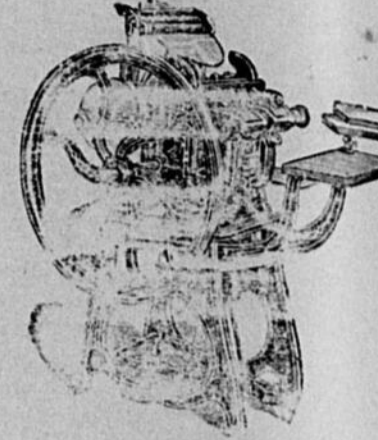
Décernée à Madame Jos. Hamel, Trois-Rivières, P. Q.
Date le 9 février 1894.

Dame F. L. ETHIER, Principal
Mrs JULIA PENLEY, inventeur.

Pour l'avantage des Dames et des Demoiselles qui désirent apprendre cette méthode, je donnerai des leçons et montrerai la méthode de couper qui est reconnue la plus simple, la plus aisée, donnant des résultats tels que désirés, et s'apprenant dans quelques jours.

La coup comprend le dessin des patrons, l'assemblage, l'essayage, la rectification la garniture du corsage, la jupe, le manteau et le docteur. Comme par le passé, j'apporterai une grande attention aux commodes que l'on voudra bien me confier.

Mde Jos. Hamel,
133-1a - C. St-Georges Trois-Rivières



IMPRESSIONS

LUXE

Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau de

TRIFLUVIEN

171 & 173 NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

On imprime à cet atelier avec ponctualité dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que :

- Placards, Pancartes, Cartes d'affaires, Entêtes de comptes, Entêtes de lettres, Blancs de Reçus, Blancs de Billets, Enveloppes, Catalogues, Pamphlets, Circulaires, Programmes, Lettres Funéraires, Factums, Etc., Etc.

Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées.

Toute commande sera exécutée sans délai.

Toute communication devra être adressée à

P. V. AYOTTE, TROIS-RIVIERES, P. Q.

Graines de Fleurs
Graines de Champs
Graines de Jardins
Graines de toute sorte

A LA PHARMACIE
H-O-E-R-N-E-R
TROIS-RIVIERES

N. Marchand & Cie.
AGENTS
D'ASSURANCES
BUREAUX :
42
Du Platon
Trois-Rivières

Billets pour l'Europe par les différentes lignes de steamers en vente au bureau des sous-agents, où les voyageurs pourront faire le choix des cabines. Les prix de passage sont les mêmes qu'aux bureaux principaux de ces diverses compagnies.

N. MARCHAND & Cie
ont ouvert un bureau d'agence d'immeuble où toutes personnes voulant acheter ou vendre des propriétés trouveront les informations nécessaires.

BUREAUX :
42, RUE DU PLATON
TROIS-RIVIERES

GEORGES MORRISSETTE
POSEUR D'APPAREILS DE
Chauffage à Eau Chaude
Et à Vapeur
BAINS, CLOSETS, CANEAUX D'ÉGOUTS, Etc.

Ouvrage Garanti sous tous rapports.
Prix les Plus Bas possibles

49, St-Georges
TROIS-RIVIERES
3-2-92-jno

N'oubliez pas ceci ?

AVEZ-VOUS VU L'ASSORTIMENT DE TAPISSERIE

BAS PRIX SANS PRÉCÉDENTS

à la librairie de
P. V. Ayotte

25 mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau. Les Prix sont plus réduits que jamais.

171 & 173, Rue Notre-Dame
Portes Voisines de la Banque du Peuple.

Venez voir ! Venez voir

A. BERGERON
Horloger, Bijoutier & Opticien
30, RUE DES FORGES, 30
En face du Marché, TROIS-RIVIERES

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant en magasin les

Nouveaux JONCS SANS SOUDURES

Le fini et la bonté de ces jongs les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens.

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons concaves et convexes, en or et en argent. Les instruments d'optique sont des plus complets

Vous trouverez aussi un assortiment de plus complets de Montres, Horloges et Bijouteries de tout genre; Jongs de mariage faits sur commande dans le plus court délai. Réparage de Montres, d'Horloges et Bijouteries faits aux plus bas prix

Montre Silverine garantie, avec un bon mouvement américain \$1.90

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE
A. BERGERON,
Horloger et Bijoutier.
En Face du Marché - Trois-Rivières
8-6-92-6m

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE PRINTEMPS

Avec lui de nouvelles semences et du progrès dans les instruments aratoires.

ASSUREZ-VOUS-EN en allant visiter l'établissement de

G. B. R. Dufresne & Fils

où ils tiennent constamment en mains les meilleures

CHARRUES, SEMOIRS AMÉLIORÉS,

HERSE A BECHE, HERSE A ROULETTE, HERSE A SPRING, HERSE A DENT, SERCULEUR de toute sorte, PLANTEUR de Bie-d'Inde et DISTRIBUTEUR d'engrais combinés.

24-11-93-1a

BUREAU de POSTE
DES
TROIS-RIVIERES
18 Mai 1894.

MALLES	ARRIVER	DÉPART.
PAR LE PACIFIQUE.		
Section Ouest.		
Montréal et Ouest	12,30 P.M.	3,40 P. M.
Yamachiche, Rivière du Loup, Maskinongé, Berthier et St-Joseph	"	"
St-Joseph, Berthier et St-Joseph	"	"
Ottawa	"	"
Section Est.		
Québec et Est	4,30 P.M.	11,40 A. M.
Champlain	"	"
Batiscan et St-Anne-la-Pérade	"	"
PAR LE GRAND TRONC.		
Etats-Unis (Est)	9,30 A.M.	10,45 A. M. Lundi, Mercredi, Vend.
St-Gregoire	9,30 A.M.	10,30 P. M. Mardi, Jeudi, Samedi
PAR TERRE.		
Béancourt	8,00 A.M.	8,00 A. M.
Gentilly, St-Pierre-Beques, St-Jean D. C. et la Riv. Sud	"	"
St-Maurice et St-Narcisse	10,30 A.M.	1,00 P. M.
St-Romain, Berthier et St-Joseph	9,30 A.M.	10,30 P. M.
Valmont	3 fois par semaine	"
PAR CHEMIN DE FER DE NUIT.		
Ottawa	8,00 A.M.	8,00 P. M.
Montréal	"	"
Québec	"	"
Grandes Piles.		
St-Jean	4,30 P.M.	11,00 A. M.
St-Tite	"	"
St-Thomas	"	"
St-Théophile	"	"
Lac du Sablon	"	"
N. D. des Anges	"	"
Lac la Tortue	"	"
Grand-More	"	"
St-Florent	"	"
Forges Radnor	"	"

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 9,00 A. M., 3,00 P. M. et 7,15 P. M. Les lettres enregistrées doivent être mallees 20 minutes avant le départ de chaque malle.

C. K. OGDEN, M. P.
Trois-Rivières, 12 Novembre 1893.